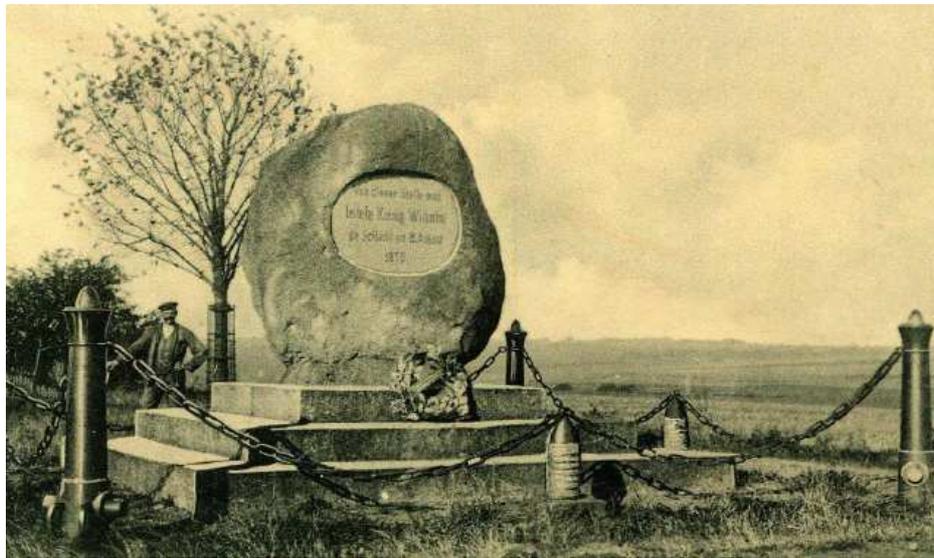


# Arbres de Mémoire

Les arbres plantés  
lors de l'édification des monuments de mémoire  
marquant les conflits de 1870



*Tilleul planté derrière la stèle commémorative de Guillaume 1<sup>er</sup> à Gravelotte*

Cet inventaire sommaire s'attache à identifier quelques arbres plantés à proximité des monuments germaniques édifiés après les combats de 1870 en souvenir des victimes, dans la région messine. Sans pouvoir être certain de leur âge ni du caractère authentique de leur plantation, nous n'avons prêté attention qu'aux arbres datant *vraisemblablement* de l'époque des monuments, soit parce que leur taille correspond à un âge estimé, soit parce qu'ils sont visibles sur d'anciennes photographies ou cartes postales. D'autre part, seuls les arbres encore en place, ou récemment coupés, ont fait l'objet de cet inventaire, qui se réduit en quelque sorte à un actuel "état des lieux".

# Tilleul (Linde)

*Tilia cordata*



Le tilleul est un arbre souvent vigoureux et longévif, il résiste bien aux tailles mais peut aussi croître en port libre. L'importance du tilleul dans la mythologie allemande et dans les légendes germaniques est considérable. C'est une feuille de tilleul qui, collée dans la nuque de Siegfried lorsqu'il se baignait dans le sang du dragon, a limité son invincibilité et a permis plus tard à une flèche de son rival Hagen de l'atteindre exactement à l'endroit où il restait vulnérable...



## Amanvillers

1<sup>er</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

A l'entrée d'Amanvillers, en venant de Vernéville.

Imposant tumulus de pierre de Jaumont surmonté d'une croix. Monument érigé près d'Habonville en 1871, il est déplacé en 1893 au cours de l'Entrevue Saint-Ail Amanvillers, grande cérémonie franco-allemande pour placer les restes des victimes en territoire allemand. Dans une enceinte fermée par une grille, quatre frênes (il n'en reste que trois) et un tilleul derrière le monument. Tout porte à croire que ces arbres ont été plantés peu de temps après le déplacement du monument en 1893.



3<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

A l'entrée d'Amanvillers à droite, en venant de Vernéville.

Monument massif en pierre de Jaumont, situé dans une enceinte close par une grille. A l'intérieur de l'enceinte, un frêne pleureur et deux thuyas, qui pourraient dater de l'érection du monument. Face au monument, deux tilleuls imposants ont été coupés suite à la tempête de décembre 1999. Un jeune tilleul a été planté ensuite en remplacement.



## Gorze

78<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Frise orientale.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Bel espace triangulaire, bordé par une haie, où se trouvent un obélisque en pierre de Jaumont et plusieurs tombes. Un tilleul, plus tardif que le monument, a été planté dans le milieu de l'espace. D'autres arbres y sont également plantés (frêne, mélèze et charme).



## Gravelotte

Stèle du Roi Guillaume.

En face de la ferme de Mogador.

Stèle érigée en 1894 pour marquer le lieu d'où le roi Guillaume 1er a dirigé les opérations du 18 août. Un tilleul est planté derrière la stèle. Plusieurs cartes anciennes montrent le jeune arbre protégé par une gaine métallique (voir photo de couverture, vers 1900).



### **Habonville**

Monument du Lion, 25<sup>ème</sup> Division du Grand-Duché de Hesse.  
Entre Habonville et Amanvillers.

Important socle sur lequel dormait un lion en bronze, qui a été dérobé en avril 2015. Près du monument, un tilleul semble plus récent. Il aurait peut-être remplacé un chêne dont on devine encore la souche. Des cartes postales anciennes montrent quatre épicéas plantés à l'intérieur de l'espace, autrefois clos par une grille.



### **Marange**

Cimetière des Prussiens.  
Dans le village, route de Bronvaux.

Cimetière comprenant un modeste obélisque et une vingtaine de croix en pierre de Jaumont. Espace clos par une grille. Un tilleul (devant à gauche) pourrait être ancien. Le marronnier de droite et le peuplier (au fond à gauche) sont sans doute des introductions plus récentes. Un frêne pleureur imposant subsiste (au fond à droite).



### **Rezonville**

72<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie .  
Sur le bord de la route menant de Rezonville à Gorze.

Deux monuments situés dans une enceinte fermée à l'intérieur de laquelle plusieurs tilleuls ont été plantés en périphérie. Il n'en reste que six.



Quelques souches amènent à penser que tout le périmètre était planté. Les sujets en place ont un port libre et sont vigoureux.  
Il est tout à fait vraisemblable que leur plantation ait eu lieu en 1903, date de l'érection des monuments.



Monument marquant la position du prince Frédéric-Charles.  
Entre Flavigny et Gorze.

Pierre en granit posée sur une pyramide en escaliers, marquant la position du prince Frédéric Charles le 16 août 1870. Espace clos par une chaîne. Il reste trois superbes tilleuls d'origine à l'extérieur de l'enclos, un quatrième a été planté très récemment lors de l'aménagement des sentiers de mémoire.



5<sup>ème</sup> Division d'infanterie de Brandebourg (von Stülpnagel).  
Entre Flavigny et Gorze.

Espace clos par une grille, monument en pierre de Jaumont. Quatre tilleuls sont plantés à chaque coin de l'espace. Ils sont vigoureux, en port libre.



Mémorial de Guillaume 1<sup>er</sup> le 18 août 1870.  
Entre Flavigny et Gorze.

Pierre de granit marquant un lieu. Deux tilleuls sont plantés derrière les épicéas de l'avant. Ils sont vigoureux et en port libre.



56<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Prusse.

Entre Rezonville et Gorze, en lisière de forêt, côté Est.

Monument en pierre de Jaumont surmonté d'une croix, plusieurs stèles. Situé dans un milieu forestier, un superbe tilleul est placé à l'arrière du monument, il a sans doute été taillé à l'origine. Il faut signaler qu'aucun tilleul *naturel* ne pousse à proximité, ce qui confirmerait qu'il a bien été planté lors de l'érection du monument.



**Sainte Marie aux Chênes**

2<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

A la sortie du village vers Saint Privat.

Tumulus de pierres de Jaumont contre lequel est adossée une croix, dans une enceinte fermée par une grille. Plusieurs tombes sont alignées sur le côté. Deux tilleuls vénérables en marquent l'entrée.



**Saint Privat la Montagne**

4<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde Königin Augusta.

Près d'un chemin rural à l'Ouest de Saint Privat.

Dans ce bel espace arboré, plusieurs essences sont présentes comme le frêne, le pin noir et un orme. Quatre tilleuls marquent une tombe, derrière la croix qui domine l'ensemble. Il s'agit sans doute du mémorial où le choix des arbres est le plus caractérisé, chaque sujet semblant faire partie d'une composition harmonieuse et symbolique.



12<sup>ème</sup> Corps d'Armée Saxon.

Dans le village, vers Roncourt.

Monument massif surmonté d'un heaume en souvenir des chevaliers saxons, derrière lequel deux tilleuls ont été récemment coupés. Il est possible d'en apercevoir les souches. Sur des photos anciennes, on voit deux épicéas derrière le monument, il n'en reste aucune trace.



Ancien cimetière des fusiliers de la garde.

Village, près du monument du 4<sup>ème</sup> Régiment à pied de la Garde Royale.

Cimetière déplacé dont il ne reste qu'un mur et une porte. Sur des documents anciens, on peut voir plusieurs frênes pleureurs, deux tilleuls et un épicéa. Un seul tilleul est encore en place.

# Frêne (Esche)

*Fraxinus excelsior*  
et *Fraxinus excelsior pendula*



Le frêne commun, parfois pleureur, est l'arbre le plus représenté autour des tombes et monuments allemands. La variété *pendula* (frêne pleureur) a été souvent choisie par les régiments pour traduire la douleur des familles et des survivants. Le bois de frêne est souple et léger, souvent utilisé pour les flèches, les pieux (le javelot d'Achille était en frêne). Dans la mythologie germanique, le frêne est l'arbre fondateur du monde. Il porte le poids du ciel et prend racine dans la sagesse de la terre. Les noms des deux premiers hommes, Ask et Embla, désignent le frêne et l'orme, deux bois utilisés par Wotan et ses frères pour façonner l'homme et la femme.

Sur nos plateaux calcaires balayés par les vents, les frênes isolés plantés près des monuments sont souvent assez mal conformés et peinent à acquérir un diamètre important. Ils souffrent de l'épidémie de chalarose du frêne<sup>1</sup>, apparue dans l'Est de notre pays en 2008, en constante progression et qui est à l'origine d'un important dépérissement de cette essence.



## Amanvillers

1<sup>er</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

A l'entrée d'Amanvillers à gauche, en venant de Vernéville.

Imposant tumulus de pierre de Jaumont surmonté d'une croix. Dans une enceinte fermée par une grille, trois frênes et un tilleul. On peut deviner l'emplacement du quatrième frêne par la déformation du muret d'enceinte. Tout porte à croire que ces arbres ont été plantés lors du déplacement du monument de Saint Ail à Amanvillers en 1893.



3<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

A l'entrée d'Amanvillers à droite, en venant de Vernéville.

Monument massif en pierre de Jaumont, situé dans une enceinte close par une grille. A l'intérieur de l'enceinte, un frêne pleureur et deux thuyas, qui pourraient dater de l'érection du monument. Quatre frênes sont encore visibles sur des photos des années 1990.



## Ars sur Moselle

Cimetière militaire.

Près des arches d'Ars.

Petit cimetière franco-allemand comprenant un monument allemand en forme d'obélisque daté de 1899, et la tombe française de Léon MANGIN, en calcaire blanc finement sculptée de feuillage de chêne. Deux frênes pleureurs sont plantés de part et d'autre du monument, un troisième frêne (commun, dépérisant) semble ne pas faire partie de l'ensemble.



### **Coincy**

1<sup>er</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie N°13  
Sur la route de Metz à Pange, près de Colombey

Ensemble érigé en 1895, fermé par une grille et dominé par un obélisque où un soldat blessé est secouru par Westphalia, une allégorie de la région d'origine du régiment. Une douzaine de tombes est disposée derrière le monument, certaines d'entre elles, en pierre de Jaumont, sont de très belle facture, en particulier deux croix imitant le bois, dont une est ornée de rameaux de chêne. Deux frênes robustes encadrent l'entrée.



### **Gorze**

56<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie.  
En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Espace clos par un muret, monument en pierre de Jaumont en forme d'obélisque. Six frênes atteints de chalarose sont plantés dans l'enclos. Un frêne ne subsiste plus que par une chandelle, un second est sec, les autres sont moribonds.



3<sup>ème</sup> Régiment d'artillerie de campagne de Brandebourg.  
Entre Flavigny et Gorze.

Monument en pierre de Jaumont, en forme de colonne tronquée. Un frêne assez gros de chaque côté du monument. Les deux frênes sont atteints de chalarose, en particulier celui de droite.



78<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Frise orientale.  
En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Bel espace triangulaire, bordé par une haie, où se trouvent un obélisque en pierre de Jaumont et plusieurs tombes. Un frêne commun à plusieurs pieds est placé juste derrière le monument, il semble sain. D'autres arbres sont plantés dans l'espace (tilleul, mélèze et charme).



11<sup>ème</sup> Régiment de Grenadiers de Silésie.  
Au milieu d'une pâture, sortie de Gorze vers Rezonville.

Dans un espace clos par une grille, un tumulus de pierre de Jaumont surmonté d'une belle croix sculptée imitant le bois. Des quatre frênes plantés en coin, il en reste trois, de belles dimensions.



### **Gravelotte**

Cimetière militaire du Mausolée<sup>2</sup>.

Lors de la construction du Mausolée (1905), le cimetière était un endroit très arboré. L'allée centrale était bordée de cyprès qui ont été déracinés par la tempête de 1999. Un mur végétal a été implanté lors de la construction du Musée. Un double alignement de frênes pleureurs a été maintenu, il reste quatorze arbres datant de l'origine, comportant des loupes et montrant des formes tourmentées.



### **Habonville**

Cimetière militaire.

Entre Habonville et Amanvillers.

Petit cimetière militaire comportant une croix et plusieurs stèles ou pierres tombales, le tout est clos par un mur. Espace arboré comportant plusieurs essences, dont un frêne au fond (le plus à gauche sur la photo). Il est fortement probable que tous les arbres présents aient été plantés lors de la mise en place du cimetière.



### **Jouaville**

Cimetière militaire des Prussiens.

Cimetière déplacé, il ne reste qu'une petite propriété en friche, de forme triangulaire au bord de la route qui va de Jouaville à Anoux la Grange. Dans cette végétation touffue, on distingue deux frênes qui ont sans doute été mis en place lors de la création du cimetière.



### **Marange**

Cimetière des Prussiens, dans le village en direction de Bronvaux.

Cimetière comprenant un modeste obélisque et une vingtaine de croix en pierre de Jaumont. Espace clos par une grille. Un frêne pleureur imposant subsiste (deux souches de frêne sont encore visibles), son tronc est tortueux et on y remarque de nombreuses cavités. Parmi les autres arbres, on trouve un tilleul. Un peuplier sec et un marronnier semblent d'une époque récente, même si leurs dimensions sont respectables.



### **Mars la Tour**

16<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie.

Dans une culture, entre le Fond de la Cuve et le terrain militaire.

Espace rectangulaire clos par une grille, deux monuments dont un obélisque en pierre de Jaumont. Cinq frênes semblent être là depuis l'origine.



1<sup>er</sup> Régiment de dragons de la garde prussienne.

Juste à côté du précédent.

Sorte de menhir posé en 1909 dans un espace délimité par un muret à peine visible. Un frêne commun est planté à l'arrière. Deux jeunes épicéas sont visibles à l'avant sur une ancienne photo, il n'en reste aucune trace.



### **Mey**

Cimetière franco-allemand.

Petit espace clos par une grille, monument de type germanique, inscriptions en deux langues, datant de 1908 et honorant les victimes du 14 août 1870 (bataille de Borny). Rare exemple de monument franco-allemand érigé pendant l'annexion. Un frêne pleureur est planté derrière le monument, chargé de lierre mais sain. Un épicéa est planté à côté.



### **Nouilly**

Petit cimetière.

Dans une pâture, au Nord-Ouest de Nouilly.

Cimetière contenant quelques croix métalliques, petit espace clos par un petit muret et une grille. Un chêne est planté juste à côté de l'enceinte. Un frêne se trouve à proximité (à gauche sur la photo), il n'est pas certain du tout que cet arbre fasse partie de l'ensemble.



### **Remilly**

Monument des prussiens

Dans un petit bosquet proche de la route qui mène à Bechy.

Monument en très mauvais état, obélisque en grès surmonté d'une croix prussienne. Sur d'anciennes cartes, on voit plusieurs arbres plantés, en particulier plusieurs épicéas dont il ne reste aucune trace. Quelques frênes pourraient dater de la construction du monument. Espace en friche, il devient difficile de préciser si les ormes et autres tilleuls ne sont pas naturels. Par contre deux chênes semblent bien avoir été plantés à l'origine.



### **Retonfey**

« Le Lion de Retonfey » 1<sup>er</sup> Corps d'Armée de Prusse Orientale

Près de Noisseville, à proximité du cimetière intercommunal.

Dans un espace clos par une grille, imposant socle en pierre de Jaumont sur lequel repose un lion. Érigé en 1873, le monument commémore la bataille du 14 août, sous le commandement du général STEINMETZ, et la bataille du 31 août, sous le commandement du général MANTEUFFEL. Il a été classé monument historique. Deux arbres vigoureux sont plantés de chaque côté, dont un frêne (à gauche sur la photo) qui ne semble pas touché par la chalarose. L'arbre de droite est un robinier.



### **Rezonville**

7<sup>ème</sup> Régiment des Cuirassiers de Magdebourg et 16<sup>ème</sup> Régiment de Uhlans.

Route de Villers aux Bois.

Obélisque en pierre de Jaumont, dans une enceinte dont il ne reste qu'un muret. Deux frênes pleureurs sont anciens. Un d'entre eux est déformé par des loupes sur le tronc, excroissances de bois qui lui donnent une allure douloureuse. Il est probable que quatre frênes étaient plantés à l'origine. A l'arrière, deux tilleuls ont été plantés beaucoup plus tardivement.



56<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Prusse.

Sur la route de Rezonville à Gorze, en bordure de forêt, côté Ouest.

Obélisque en pierre de Jaumont, en mémoire de deux officiers. Quatre frênes communs marquent les coins de cet espace. Ils sont certainement en place depuis l'érection du monument.



5<sup>ème</sup> Division d'infanterie de Brandebourg.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Important amoncellement de pierres de Jaumont, au sommet duquel était posé un aigle impérial en bronze. L'ensemble est clos par une belle grille flanquée d'écussons. Quatre frênes marquent les coins de l'espace. Ils sont atteints de chararose et ne devraient plus survivre très longtemps.



3<sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs de Brandebourg.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Espace clôturé par une grille. Stèle en granit noir de Suède. Quatre frênes dont trois pleureurs marquent les coins. Ils sont atteints de chararose mais sont encore vigoureux.



Tombe collective officiers allemands.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Petit espace fermé par une grille. Trois frênes sont plantés à l'extérieur de l'enclos. Un frêne pleureur et deux frênes communs, atteints d'un début de chararose.



48<sup>ème</sup> et 52<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Brandebourg.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Petit espace clos par un muret à peine visible, une croix en fer posée sur un bloc de pierre de Jaumont. Quatre frênes pleureurs sont plantés en coin, ils sont maigres, mais malgré tout un peu plus vigoureux que les frênes des monuments voisins.



**Rozérieulles**

67<sup>ème</sup> Régiment de Magdebourg.

En bordure des cultures, entre Gravelotte et Rozérieulles.

Imposant monument en pierre de Jaumont. Il reste deux frênes communs, vétustes et en partie creux (un nid de frelons est régulièrement installé dans un tronc). Sur une carte postale ancienne, on peut voir deux frênes à gauche du monument.



36<sup>ème</sup> Régiment des Fusiliers de Magdebourg.  
Près de la ferme de Chantereine.

Monument en pierre de Jaumont, dans un espace fermé par une grille. Une pierre tombale est disposée sur le côté à droite en entrant.

Au milieu de treize épicéas, deux frênes pleureurs ont été plantés de part et d'autre du monument. Une photographie ancienne montre cet espace sans aucun arbre, ce qui semble indiquer que les plantations ont été réalisées un peu après l'édification du monument.



29<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie.  
Entre la ferme de Saint Hubert et la ferme de Moscou.

Dans un espace clos par une grille, grand monument en pierre de Jaumont en forme d'obélisque. Dans l'enceinte, se trouvent deux frênes, un érable sycomore et un charme. Les frênes, sans doute plus nombreux autrefois, semblent bien avoir le même âge que le monument.



28<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie.  
Sur le bord du chemin qui mène de Saint Hubert à la Taie au Renard.

Grand obélisque en pierre de Jaumont, surmonté d'une croix, dans un petit espace sommairement entouré d'une clôture. Des quatre frênes communs qui marquaient les coins, il en reste trois, présentant des signes de déperissement avancés (chalara et carpophores).



**Saint Privat la Montagne**  
Cimetière militaire.  
Sur la route de Sainte Marie aux Chênes.

Cimetière militaire franco-allemand sur la route de Saint Privat à Amanvillers, belle enceinte close par un mur. Trois frênes pleureurs sont plantés en coin, le quatrième est un hêtre. A cet endroit ont été ensevelis les victimes de l'infanterie prussienne, ainsi que de nombreuses victimes françaises. Ce cimetière est le résultat d'un regroupement de tombes réalisé entre 1982 et 1985, les arbres semblent dater de la même période.



Tour de la Garde Prussienne.

Monument colossal en forme de Tour du haut de laquelle on pouvait observer les champs de bataille où la Garde a perdu plus de 8000 hommes le 18 août 1870. Inaugurée en 1873, elle se situe dans un espace clos par un grillage, des frênes pleureurs sont plantés tout autour. Un monument plus modeste en forme d'obélisque est érigé dans l'enceinte. Il reste actuellement six frênes. Certains sont visibles sur des photos d'époque.



4<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde Königin Augusta.  
Près d'un chemin rural à l'Ouest de Saint Privat.

Grand espace clos par un grillage, quelques tombes autour d'un monument plus imposant surmonté d'une croix. Des frênes sont plantés à chaque coin, deux grands pins noirs marquent l'entrée, un orme très élancé est planté derrière la croix et un bouquet de quatre tilleuls marque une tombe.



Monument Von CRAUSHAAR.  
Sur la route de Roncourt.

Monument entouré d'une grille. Un beau frêne pleureur a été planté derrière le monument, il a été coupé dans les années 1990 parce qu'il était dépérissant. Il apparaît sur de nombreuses photographies anciennes.



### Sainte Marie aux Chênes

2<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

Tumulus de pierres de Jaumont contre lequel est adossée une croix, dans une enceinte fermée par une grille. Plusieurs tombes sont alignées sur le côté. Un vieux frêne pleureur aux formes tourmentées domine l'ensemble, lui donnant un émouvant caractère funèbre. Deux tilleuls majestueux en marquent l'entrée.



Cimetière militaire rue Gambetta.

Cimetière militaire clos par un mur, une grande croix métallique domine les tombes. Trois vieux frênes pleureurs subsistent en coin, on remarque trois autres souches de frênes. Un tout jeune frêne pleureur a été planté récemment. Deux splendides tilleuls marquent l'entrée de l'enceinte. A droite, un marronnier d'Inde semble être arrivé là par erreur.



Cimetière militaire rue Rabelais.

Cimetière militaire clos par un mur, rassemblant un quinzaine de tombes autour d'une croix en pierre de Jaumont. Quatre frênes occupent les coins de l'espace, trois frênes pleureurs et un frêne monumental dont le diamètre atteint plus d'un mètre. Un chêne est également planté près de la croix.



### Vernéville

Monument de la Brigade Prussienne d'artillerie.  
Dans une culture, à l'Ouest de Vernéville.

Curieux monument composé d'un alignement de pierres levées, disposées en rectangle à l'intérieur duquel est placée une stèle dédiée à Clemens HORMANN. L'espace était autrefois entouré de grands frênes, ils ont été coupés dans les années 1970 pour des raisons agricoles.



### Vionville

3<sup>ème</sup> Régiment Infanterie Brandebourgeois.  
Sur la route de Flavigny.

Monument érigé dans une enceinte close par une grille. Il reste trois frênes communs à proximité immédiate du monument, à l'intérieur de l'enceinte. Ils sont en bonne santé apparente et sont sans doute contemporains du monument lui-même.



35<sup>ème</sup> Régiment de Fusiliers Brandebourgeois.  
Sur la route de Flavigny.

Monument érigé dans une enceinte close par une grille. Dans l'enceinte, on trouve deux frênes communs (à droite sur la photo), un frêne pleureur (derrière le monument) et un érable sycomore (à gauche de la photo). Tous ces arbres semblent avoir le même âge (même le plus modeste frêne pleureur). Une carte postale ancienne montre quelques épicéas plantés dans l'enceinte, il n'en subsiste aucune trace.



Monument français / 57<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie.  
Route de Tronville.

Monument français extrêmement particulier, puisqu'il a été érigé en lieu et place d'un monument allemand représentant un lion, détruit... Cinq frênes pleureurs occupent le fond de l'espace, deux frênes communs devenus imposants sont plantés en avant. Sur d'anciennes cartes représentant le lion allemand, on voit nettement les jeunes frênes pleureurs, donc antérieurs au monument français.



24<sup>ème</sup> et 64<sup>ème</sup> Régiments Brandebourgeois.  
Route de Tronville.

Obélisque en pierre de Jaumont, une croix blanche de chaque côté du monument, dans une enceinte fermée par une petite haie. Six frênes subsistent de la première plantation, taillés en têtards à l'origine. Quatre marronniers d'Inde<sup>3</sup> ont été plantés beaucoup plus tard, sans doute en remplacement de frênes. Leur taille ne doit pas faire illusion sur leur âge, cette essence ayant une croissance très rapide. Des épicéas sont visibles sur d'anciennes photos, il n'en subsiste aucune trace.



Le Grand Livre, 91<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Oldenbourg.  
En bordure de forêt, au nord-ouest de Vionville.

Un monument et deux stèles dans un espace clos par une petite haie, contre la forêt communale de Vionville. Sur un tumulus de pierre de Jaumont est posé un grand livre en marbre mentionnant le nom des victimes. Autrefois, le livre était debout, une restauration récente l'a positionné couché. Un frêne élancé est placé dans un coin de l'enceinte.

# Pin noir (Schwartzkieffer)

*Pinus nigra*



Originaire du centre de l'Europe, on imagine facilement que cet arbre était bien connu des armées prussiennes. Durant l'occupation de la Moselle, entre 1870 et 1914, de nombreuses plantations de pins noirs ont été réalisées par les allemands, souvent sur des terres de déprise agricole (hauteurs de Lessy, Forêts communales de Novéant, Dornot, Ancy...).

## Pin sylvestre (Gemeinekieffer)

*Pinus sylvestris*



Le pin noir est facilement reconnaissable par ses aiguilles assez longues et groupées par deux. L'écorce de ses branches reste noire, par opposition au pin sylvestre, dont les branches sont plutôt rouges, les aiguilles groupées par deux également mais plus courtes.



### Gravelotte

Cimetière militaire du Mausolée<sup>2</sup>.

Survivant de l'espace arboré aménagé dans le cimetière militaire, un imposant pin noir dresse sa silhouette devant le mausolée, construit en 1905 en remplacement de la Tour du Point du Jour. Il apparaît déjà à cet endroit sur d'anciennes cartes postales datant du début du 20<sup>ème</sup> siècle.



### Habonville

Cimetière militaire.

Entre Habonville et Amanvillers.

Petit cimetière militaire comportant une croix et plusieurs stèles ou pierres tombales, le tout est clos par un mur. Espace arboré comportant plusieurs essences, dont quatre pins noirs et un pin sylvestre (à gauche en entrant). Ces arbres sont vraisemblablement contemporains de la mise en place du cimetière.

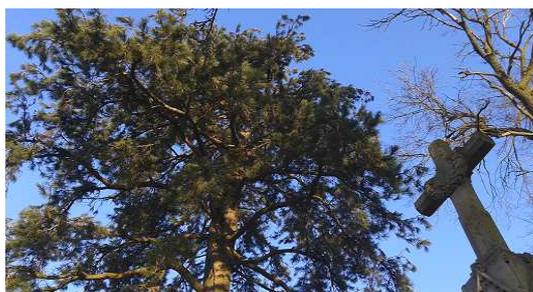


### Rozérieulles

6<sup>ème</sup> Brigade de Poméranie.

Près de la ferme de Saint Hubert.

A l'intérieur d'une enceinte bordée d'un muret, deux pins noirs semblent bien avoir été plantés lors de la construction du monument. Une carte postale ancienne montre le même espace tout autour duquel des épicéas ont été plantés. Il n'en reste aucune trace, il est difficile de voir sur place si les pins ont été plantés à ce moment-là.



### Saint Privat la Montagne

4<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde Königin Augusta.

Près d'un chemin rural à l'Ouest de Saint Privat.

Important espace commémoratif arboré regroupant plusieurs tombes autour d'une croix. Deux grands pins noirs en marquent l'entrée.

# Chêne (Eiche)

*Quercus pedunculata*



Le chêne, emblème de force et de longévité, est parfois planté aux abords des monuments. Associé au dieu Thor, il symbolise la robustesse et la solidité. Il s'agit toujours de chêne pédonculé, aucun chêne rouvre n'a été inventorié près des monuments. Lorsque les monuments présentent des sculptures travaillées, le motif végétal de feuilles de chêne et de glands est souvent représenté.



## Habonville

Cimetière militaire.

Entre Habonville et Amanvillers.

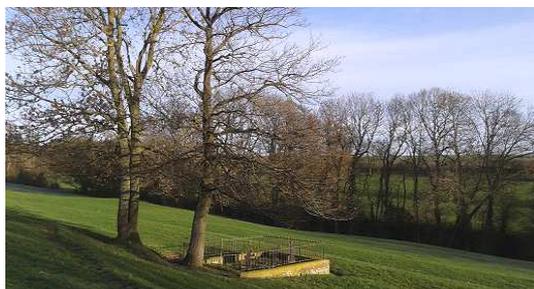
Petit cimetière militaire comportant une croix et plusieurs stèles ou pierres tombales, le tout est clos par un mur. Espace arboré comportant plusieurs essences, dont trois chênes. Les deux à droite contre le mur sont anciens, le plus petit, au milieu de l'espace est sans doute plus tardif.



80<sup>ème</sup> Régiment d'Infanterie du Schleswig.

En lisière forestière entre Habonville et Amanvillers.

Monument imposant en pierre de Jaumont édifié dès 1870. Plusieurs arbres semblent avoir été plantés, ou au moins respectés depuis. Un chêne impressionnant domine l'ensemble. Sur le monument, une sculpture fine représente un rameau de chêne. Un érable champêtre et un frêne sont également présents à proximité, sans qu'il soit possible de préciser s'ils font partie de la sépulture.



## Nouilly

Petit cimetière.

Dans une pâture, au Nord-Ouest de Nouilly.

Cimetière contenant quelques croix métalliques, petit espace clos par un muret et une grille. Un chêne est planté juste à côté. Un frêne se trouve à proximité, il ne semble pas faire partie de l'ensemble.



Petit cimetière.

En limite du nouveau lotissement, au Nord de Nouilly.

Ce modeste cimetière contient plusieurs stèles, et un monument en forme de colonne présentant la particularité très originale d'être un tronc d'arbre fossilisé. Il serait intéressant d'en connaître la provenance... Ce petit espace est clos par un mur, à l'intérieur duquel est planté un chêne élégant, au houppier bien ouvert et équilibré.



### **Remilly**

Monument des prussiens

Dans un petit bosquet proche de la route qui mène à Bechy.

Monument en très mauvais état, obélisque en grès surmonté d'une croix prussienne. Il est probable que cela se situe dans un ancien cimetière, des restes de tombes sont visibles à proximité. Sur d'anciennes cartes, on voit plusieurs arbres plantés, en particulier des épicéas dont il ne reste aucune trace. Deux ou trois chênes datent sans doute de l'origine de l'ensemble, ainsi que quelques frênes. Il est difficile de distinguer la nature des arbres feuillus sur les cartes anciennes, mais il semble d'après la disposition que ce soit bien ces chênes et ces frênes. Sur une des faces de l'obélisque est sculpté un élégant rameau de chêne.



### **Rozérieulles**

42ème Régiment Infanterie Anhalt-Dassau.

Dans une terre de culture, entre Gravelotte et Rozérieulles.

Colonne sculptée en pierre de Jaumont, dans une enceinte. Quatre chênes sont plantés dans les coins, il en reste trois. Sur la sculpture du monument, on voit un rameau de chêne, témoignant que le choix de l'essence est bien intentionnel. Une carte postale ancienne montre que la colonne était à l'origine une croix, on aperçoit un jeune chêne planté dans le coin de l'enceinte.



Plusieurs tombes d'officiers du 28ème Régiment d'infanterie de Rhénanie.

Sur le chemin menant de la ferme Saint Hubert à la taie au Renard.

Plusieurs sépultures d'officiers et de soldats, l'une d'entre elles est close par une grille. Un chêne robuste et vigoureux domine l'ensemble, situé juste à côté d'un grand obélisque.



### **Saint Privat la Montagne**

3<sup>ème</sup> Régiment à pied de la Garde.

Monument massif constituant le socle sur lequel, à l'origine, la statue d'un lion dominait le champ de bataille. Trois chênes sont plantés à gauche de la stèle, ils semblent tous les trois contemporains du monument.



### **Sainte Marie aux Chênes**

Cimetière rue Rabelais.

Cimetière clos par un mur rassemblant une quinzaine de tombes autour d'une croix en pierre de Jaumont. Un chêne est planté près de la croix, de dimensions plus modeste que les frênes plantés en coin, mais sans doute du même âge (le chêne a une croissance plus lente que le frêne).

# Epicéa (Fichte)

*Picea abies*



L'épicéa commun, très abondant en forêt noire, a souvent été choisi en proximité des monuments. Il est facile d'y voir le symbole des armées de Rhénanie. Dans la mythologie allemande, il est considéré comme l'arbre de la naissance et de la fécondité. Sa longévité est maintenant menacée par l'abondance des scolytes<sup>5</sup> qui attaquent régulièrement les peuplements. Il a été planté abondamment autour des sépultures, comme en témoignent les anciennes photos ou cartes postales. Seuls quelques arbres ont résisté aux vents et surtout aux maladies.



## Mars la Tour

16<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie (Fond de la cuve).

Dans le Fond de la cuve, près du ruisseau.

Stèle perdue dans un fond boisé, tombe de cinq officiers, entourée d'une grille. Un épicéa "impérial" marque l'endroit. D'un diamètre imposant et d'une belle hauteur, il domine ce fond de vallée qui était très peu boisé en 1870. Deux thuyas ont bien du mal à survivre près du monument.



## Mey

Cimetière franco-allemand.

Petit espace clos par une grille, monument de type germanique, inscriptions en deux langues, érigé en 1908 et honorant les victimes du 14 août 1870 (bataille de Borny). Rare exemple de monument franco-allemand érigé pendant l'annexion. Un épicéa chargé de lierre est planté derrière le monument. Un frêne pleureur est planté à côté.



## Rezonville

Mémorial de Guillaume 1<sup>er</sup> le 18 août 1870.

Pierre de granit marquant un lieu. Deux épicéas sont plantés devant la pierre. Ils sont vigoureux et ne semblent pas souffrir des scolytes qui ont infesté la forêt communale voisine. Deux tilleuls sont plantés aux deux coins de l'arrière de l'espace.



## Rozérieulles

8<sup>ème</sup> Régiment Chasseurs Rhénans.

Dans le fond des Génivaux.

Imposante construction dans le fond des Génivaux. L'espace est entièrement maçonné et ne permet pas de plantation. Cependant, il semble que le chemin d'accès ait pu être arboré. D'après d'anciennes photographies, on remarque une allée d'épicéas. Il en reste quelques traces : un épicéa assez vigoureux, et un épicéa sec, encore visible. En contrebas se trouve la tombe des officiers des Chasseurs Rhénans, un autre monument plus modeste auprès duquel a été planté un épicéa qui domine maintenant la vallée (photo de droite).



36<sup>ème</sup> Régiment Fusiliers Magdebourg.

Près de la ferme de Chantereine.

Monument imposant en pierre de Jaumont, dans un espace fermé par une grille. Une pierre tombale est disposée sur le côté à droite en entrant. Des épicéas ont été plantés tout autour du monument, à l'intérieur de l'espace. Quelques-uns sont tombés (tempête de 1999, puis 2005) d'autres ont séché (scolytes). Actuellement, il en reste treize, de belle hauteur et apparemment vigoureux. Deux frênes pleureurs ont été plantés de part et d'autre du monument. Des photos anciennes montrent l'ensemble sans aucun arbre, ils ont sans doute été plantés peu de temps après l'érection du monument.



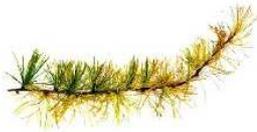
**Saint Privat la Montagne**

1<sup>er</sup> Régiment à pied de la Garde Semper Talis.

Pierre de Jaumont supportant une plaque en bronze, dans un espace fermé par un grillage, près d'un monument plus imposant. Un grand épicéa est planté juste à côté. Le monument est récent (1967), il a été posé en remplacement d'un plus ancien, détruit et placé en contrebas. Sur une photo datant de 1967, on voit deux pins plantés derrière le monument, on aperçoit l'épicéa encore jeune à gauche.

## Mélèze (Lärchenbaum)

*Larix decidua*



Le mélèze est le seul résineux à feuilles caduques de nos régions. C'est essentiellement un arbre montagnard, souvent planté en plaine pour la beauté de son feuillage, particulièrement à l'automne. Son bois, réputé imputrescible, est très résistant. Il est utilisé traditionnellement pour des menuiseries extérieures (balcons, bardeaux, portes...). Symbole de l'immortalité, il est régulièrement mentionné dans les mythologies germaniques.



**Gorze**

78<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Frise orientale.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Bel espace triangulaire, bordé par une haie, où se trouvent un monument en obélisque en pierre de Jaumont et plusieurs tombes. Deux mélèzes sont plantés dans le fond, ils sont un peu maigres, mais sains. D'autres arbres sont également plantés dans cet espace (frêne, tilleul et charme).

# Erable sycomore (Bergahorn)

*Acer pseudoplatanus*



L'érable sycomore est assez répandu près des côtes de Moselle. Il donne un bois clair utilisé souvent en ébénisterie. Il arrive parfois qu'un caractère génétique lui donne une fibre qu'on dit « ondé » : il devient alors un bois très recherché par les luthiers (les manches et les fonds de violon sont le plus souvent en érable ondé). Sur nos sols calcaires, on trouve habituellement les trois érables: sycomore, champêtre et plane. L'érable champêtre est le plus répandu, l'érable plane est plus rare. Le plus prestigieux est l'érable sycomore, en menuiserie et ébénisterie.

## Erable champêtre (Feldahorn)

*Acer campestre*



## Erable Plane (Spitzahorn)

*Acer platanoides*



### Habonville

Cimetière militaire.

Entre Habonville et Amanvillers.

Petit cimetière militaire comportant une croix et plusieurs stèles ou pierres tombales, le tout est clos par un mur. Espace arboré comportant plusieurs essences, dont deux érables. A l'entrée à droite, un érable plane, et au milieu à gauche contre le mur, un érable champêtre. Avec des dimensions assez modestes, il reste difficile d'imaginer que ces deux arbres datent de la mise en place du cimetière...



### Rozérieulles

69<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie.

Dans la forêt, entre Gravelotte et Rozérieulles.

En forêt, dans une petite enceinte close par une chaîne. Une colonne tronquée, à l'origine surmontée d'une croix. Tombe du major Von Hadeln, dont la mort devant la ferme de Saint Hubert a été peinte par Carl RÖCHLING (le tableau est visible au Musée de Gravelotte). Un érable sycomore est planté à gauche du monument, un frêne est planté à droite, un érable champêtre est planté derrière les deux croix métalliques. Ces trois arbres sont placés à l'intérieur de la parcelle cadastrale<sup>6</sup>.



29<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie.

Entre la ferme de Saint Hubert et la ferme de Moscou.

Dans un espace clos par une grille, grand monument en pierre de Jaumont en forme d'obélisque. Dans l'enceinte, se trouvent deux frênes, un érable sycomore et un charme. L'érable (le plus à gauche sur la photo) a un port sinueux et paraît largement centenaire. Un autre gros érable sycomore lui est voisin en dehors de l'enclos.



### Vionville

Le Grand Livre, 91<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Oldenbourg.  
En bordure de forêt, au nord-ouest de Vionville.

Un monument et deux stèles dans un espace clos par une petite haie, contre la forêt communale de Vionville. Sur un tumulus de pierre de Jaumont est posé un grand livre en marbre mentionnant le nom des victimes. Autrefois, le livre était debout, une restauration récente l'a positionné couché. Un érable plane a été planté plus tard dans l'enceinte.

## Orme (Ulme)

*Ulmus minor*



Mal représenté autour des monuments, peut-être à cause de la graphiose<sup>4</sup>, une maladie qui a fait mourir un très grand nombre de sujets dans le Nord-Est de la France, l'orme est chargé de symboles dans la mythologie germanique. Wotan et ses frères ont utilisé un morceau d'orme pour façonner la première femme, Embla. Il a donné son nom à plusieurs lieux (la ville d'ULM) et reste un arbre particulier dans toute la culture germanique.



### Saint Privat la Montagne

4<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde Königin Augusta.  
Au bord d'un chemin rural, à l'Ouest de Saint Privat.

Dans cet important espace arboré, un orme très élancé est planté au centre, derrière la croix. Il semble sain, malgré le fait d'avoir été touché par la foudre. Il est saisissant de voir cet arbre majestueux planté au beau milieu de l'enceinte, près d'un monument consacré à l'armée d'une femme, la reine Augusta, comme si les soldats avaient voulu marquer l'endroit avec l'arbre qui précisément est à l'origine de la première femme...

# Robinier faux acacia (Falsche Akazie)

*Robinia pseudoacacia*



Arbre provenant d'Amérique du Nord, introduit en Europe au 17ème siècle par le botaniste Jean ROBIN. Bois très résistant, il est souvent employé en extérieur (piquets de parcs, mobilier de jardin, terrasses...)



## Amanvillers

9<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie du Schleswig Holstein.  
Sur le haut du plateau, près de la ferme Champenois.

Monument dans une enceinte close par une grille. Six robiniers sont plantés près du monument, dont trois à l'intérieur de l'enceinte.



## Retonfey

« Le Lion de Retonfey » 1<sup>er</sup> Corps d'Armée de Prusse Orientale  
Près de Noisseville, à proximité du cimetière intercommunal.

Dans un espace clos par une grille, imposant socle en pierre de Jaumont sur lequel repose un lion. Monument érigé en 1873, il a été classé monument historique. Un robinier devenu respectable a été planté sur le côté, ainsi qu'un frêne. Une souche de robinier est visible dans l'enceinte.



## Rozérieulles

6<sup>ème</sup> Brigade de Poméranie.  
Près de la ferme Saint Hubert.

Placé à l'entrée de l'enceinte mortuaire du monument des Poméraniens et des tombes franco-allemandes, cet arbre est planté à l'extérieur, sans doute dès la construction des monuments.



33<sup>ème</sup> Régiment de fusiliers de Prusse orientale.  
Au Point du Jour.

Espace non clos, monument en pierre de Jaumont en forme d'obélisque. Une fosse commune se trouve juste à côté. Deux robiniers sont plantés devant le monument. A proximité, un fruitier ne semble pas faire partie de l'ensemble.

# If (Eibe)

*Taxus baccata*



Arbre des cimetières, l'if est à la fois un symbole de mort, peut-être à cause de sa toxicité, mais aussi un signe d'éternité, parce qu'il peut vivre très vieux. Son bois était utilisé autrefois pour les arcs, mais aussi par les luthiers pour ses qualités acoustiques et mécaniques (archets). Dans la mythologie allemande, l'if est souvent évoqué dans le monde des guerriers et des chasseurs.



## Amanvillers

4<sup>ème</sup> Bataillon de la Garde royale.

Sur un chemin rural, près d'Amanvillers.

Un obélisque en marbre sur un socle en pierre de Jaumont, dans une enceinte fermée par une grille. Quatre ifs sont plantés en coin, sans doute lors de l'érection du monument. Leur faible diamètre ne doit pas tromper, cet arbre a une croissance très lente. Ils ont plusieurs fois été taillés.

# Thuja (Lebensbaum)

*Thuja occidentalis*



Le nom allemand de cet arbre porte à lui seul une lourde signification ! Arbre de vie, arbre de mort, arbre d'éternité. A-t-il été assimilé au cyprès, arbre de deuil depuis l'antiquité ? Le cyprès est consacré au dieu des morts Hadès dans la mythologie grecque. Très longévif, à croissance lente, il produit un bois parfumé très résistant, souvent utilisé dans les images populaires et les légendes : la flèche d'Eros, le marteau de Thor, l'arche de Noë...



## Amanvillers

3<sup>ème</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde.

A l'entrée d'Amanvillers en venant de Vernéville.

Monument massif en pierre de Jaumont, situé dans une enceinte close par une grille. A l'intérieur de l'enceinte, deux thuyas assez maigres pourraient dater de l'époque de l'édification du monument. Rien ne permet de confirmer ou d'infirmer cette hypothèse. Face au monument, un tilleul a été planté récemment.



## Mars la Tour

16<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie (Fond de la cuve).

Dans le Fond de la cuve, près du ruisseau.

Stèle abandonnée dans un fond boisé, tombe de cinq officiers. Deux thuyas sont encore visibles, dont un sujet sec. Le deuxième est maigre et souffre du manque de lumière, en particulier à cause de l'épicéa impressionnant qui le domine.

# Hêtre (Buche)

*Fagus sylvatica*



Le hêtre, s'il est un arbre répandu sur nos plateaux et aussi en Allemagne, n'est pas à proprement parler un végétal très utilisé pour les sépultures. Son enracinement traçant le rend parfois fragile aux vents, il n'est pas très longévif et son ombre est souvent jugée froide. Et pourtant, il porte en lui une montagne de symboles ! On dit que les germains utilisaient des bâtonnets de hêtre pour écrire les *runes*, ce qui donnera plus tard le mot Buch (livre). Arbre vénéré dès l'époque du néolithique surtout chez les celtes et les germains, le hêtre nous a en quelque sorte apporté l'écriture. Il est consacré à Erda, une des femmes de Wotan.

## Saint Privat la Montagne

Cimetière militaire.

Sur la route de Saint Privat à Sainte Marie.

Il est difficile de connaître la raison de la présence de ce hêtre dans cette enceinte mortuaire, réalisée entre 1982 et 1985 pour regrouper des tombes. A-t-il été planté là dès l'origine ? Est-ce le remplacement d'un frêne qui a justifié le choix de cette essence ? Il semble avoir le même âge que ses voisins...



# Charme (Hembuche)

*Carpinus betulus*



Le charme est une essence très vigoureuse, souvent utilisée dans des haies de limite. Sa robustesse et sa résistance aux tailles en font un arbre apprécié dans les espaces où il peut trouver sa place sans occasionner trop de gêne.

## Gorze

78<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Frise orientale.

En plein champ, entre Flavigny et Gorze.

Bel espace triangulaire, bordé par une haie, où se trouvent un monument en obélisque en pierre de Jaumont et plusieurs tombes. Deux charmes sont plantés dans les coins du fond de l'espace. D'autres arbres sont également plantés à cet endroit (tilleul, mélèze et frêne).



## Rozérieulles

29<sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie.

Entre la ferme de Saint Hubert et la ferme de Moscou.

Dans un espace clos par une grille, grand monument en pierre de Jaumont en forme d'obélisque. Dans l'enceinte, se trouvent deux frênes, un érable sycomore et un charme. Le charme (à gauche sur la photo) est un peu maigre, mais il n'est pas impossible qu'il soit assez vieux.



## Saint Privat la Montagne

4<sup>ème</sup> Régiment à pied de la Garde Royale.

Dans le village, vers Roncourt.

Monument en forme d'obélisque, en pierre de Jaumont, mentionnant un message de paix posé en 1963. Quatre charmes étaient plantés derrière le monument, ils ont été coupés récemment, les souches sont encore visibles.



# Platane (Platane)

*Platanus vulgaris*



Dans nos régions, le platane est un arbre introduit qu'on trouve assez peu à l'état naturel. Dans l'antiquité grecque, il pouvait symboliser la régénération, par analogie à ses lambeaux d'écorce qui tombent régulièrement et qui laissent ainsi réapparaître une nouvelle « peau ».

## Amanvillers

9<sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie du Schleswig Holstein.

Sur le plateau, près de la ferme Champenois.

Monument dans une enceinte close par une grille. Deux platanes sont plantés à l'arrière du monument, juste en dehors de l'enceinte. Leur diamètre commence à devenir impressionnant (sur la photo, arbres de gauche et de droite). Les autres arbres sont des robiniers. Un aigle en bronze était posé sur le monument jusqu'en 2015.



# Saule pleureur (Trauerweide)

*Salix babylonica*



Il est habituel de penser que le saule pleureur est un arbre qui évoque la peine... Cependant, il est difficile de trouver des exemples de saules pleureurs plantés près des monuments au moment même de leur édification. Le seul arbre décrit ici est le fait de modifications ou d'interventions beaucoup plus tardives.

## Gravelotte

Cimetière militaire du Mausolée.

A l'arrière du Mausolée construit en 1905 se trouve un cimetière rassemblant plusieurs tombes ainsi que certains monuments. Plusieurs d'entre eux ont été regroupés dans cet espace bien plus tard, lorsque leur situation originelle ne pouvait pas être maintenue. C'est sans doute après la dernière guerre qu'un saule pleureur a été planté dans le cimetière, lors de ces regroupements.



# Aubépine (Weißdorn)

*Crataegus sp.*



Rarement utilisée comme arbuste funéraire, l'aubépine n'en reste pas moins une plante ornementale assez fréquente, parce que ses dimensions restent modestes et qu'elle supporte facilement toutes sortes de tailles.

## Vernéville

9<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs de Lauenbourg.

Sur la route de Chanteraine à Leipzig.

Petit obélisque en calcaire blanc, dans un espace clos par une grille. Juste à côté à droite poussait un pied d'aubépine, qui a été coupé en 2015. Son diamètre aurait tendance à indiquer que l'arbuste pourrait être très vieux, sa croissance étant particulièrement lente. L'aubépine donne un bois dense et dur, apprécié des tourneurs.



## Arbres de mémoire situés à proximité des monuments germaniques érigés en souvenir des victimes des combats de 1870

Commune	Monument	Page	Frêne	Tilleul	Chêne	Epicéa	Erable	Pin	Robinier	Charme	Thuja	Orme	Hêtre	If	Mélèze	Platane	Saule	Aubépine
Amanvillers	1 <sup>er</sup> Régiment des Grenadiers de la Garde	3 - 6	X	X														
Amanvillers	3 <sup>ème</sup> Régiment des grenadiers de la garde	3 - 6 - 22	X	X							X							
Amanvillers	9 <sup>ème</sup> Régiment d'Artillerie Schleswig Holstein	21 - 24							X							X		
Amanvillers	4 <sup>ème</sup> Bataillon de Schützen de la Garde royale	22											X					
Ars sur Moselle	Cimetière militaire	6	X															
Coincy	1 <sup>er</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie N°13	7	X															
Gorze	56 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie	7	X															
Gorze	3 <sup>ème</sup> Régiment d'artillerie de campagne de Brandebourg	7	X															
Gorze	78 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Frise orientale	3 - 7 - 18 - 23	X	X						X					X			
Gorze	11 <sup>ème</sup> Régiment de Grenadiers de Silésie	7	X															
Gravelotte	Stèle du Roi Guillaume	3		X														
Gravelotte	Cimetière militaire du Mausolée	8 - 14 - 24	X					X									X	
Habonville	Monument du Lion	4		X														
Habonville	Cimetière militaire	8 - 14 - 15 - 19	X		X		X	X										
Habonville	80 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie du Schleswig	15			X													
Jouaville	Ancien cimetière des Prussiens	8	X															
Marange	Cimetière des Prussiens	4 - 8	X	X														
Mars la Tour	16 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie	8	X															
Mars la Tour	1er Régiment de dragons de la garde prussienne	8	X															
Mars la Tour	16 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Westphalie (Fond de la cuve)	17 - 22				X					X							
Mey	Cimetière franco-allemand	9 - 17	X			X												
Nouilly	Cimetière allemand (Nord-Ouest)	9 - 15	X		X													
Nouilly	Cimetière allemand (Nord)	15			X													
Remilly	Monument des prussiens	9 - 16	X		X													
Retonfey	« Le Lion de Retonfey » 1 <sup>er</sup> Corps d'Armée de Prusse Orientale	9 - 21	X						X									
Rezonville	72 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie	4		X														
Rezonville	Monument marquant la position du prince Frédéric-Charles	4		X														
Rezonville	5 <sup>ème</sup> Division d'infanterie de Brandebourg	10	X															
Rezonville	5 <sup>ème</sup> Division d'infanterie de Brandebourg	4		X														
Rezonville	3 <sup>ème</sup> Bataillon de chasseurs de Brandebourg	10	X															
Rezonville	Mémorial de Guillaume 1 <sup>er</sup> le 18 août	5 - 17		X		X												
Rezonville	7 <sup>ème</sup> Régiment Magdebourg et 16 <sup>ème</sup> régiment Uhlans	9	X															
Rezonville	Tombe collective officiers allemands	10	X															
Rezonville	56 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Prusse (Ouest)	10	X															
Rezonville	56 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Prusse (Est)	5		X														
Rozérieulles	67 <sup>ème</sup> Régiment de Magdebourg	10	X															
Rozérieulles	36 <sup>ème</sup> Régiment de Fusiliers de Magdebourg	11 - 18	X			X												
Rozérieulles	33 <sup>ème</sup> Régiment de fusiliers de Prusse orientale	21							X									
Rozérieulles	6 <sup>ème</sup> Brigade d'infanterie de Poméranie	14 - 21						X	X									
Rozérieulles	42 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Prinz von Anhalt-Dassau	16			X													
Rozérieulles	29 <sup>ème</sup> Régiment Rhénan d'infanterie	11 - 19 - 23	X				X			X								
Rozérieulles	69 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie	19	X				X											
Rozérieulles	8 <sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs de Rhénanie	17				X												
Rozérieulles	29 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie de Rhénanie	11	X															
Rozérieulles	Plusieurs tombes d'officiers du 28 <sup>ème</sup> Régiment	16			X													
Saint Privat	1 <sup>er</sup> Régiment à pied de la Garde Prussienne	18				X												
Saint Privat	Cimetière militaire franco-allemand	11 - 23	X										X					
Saint Privat	3 <sup>ème</sup> Régiment à pied de la Garde Prussienne	16			X													
Saint Privat	12 <sup>ème</sup> Corps d'Armée Saxon	5		X														
Saint Privat	4 <sup>ème</sup> Régiment à pied de la Garde Royale	23								X								
Saint Privat	Tour de la Garde Prussienne	11	X															
Saint Privat	4 <sup>ème</sup> Régiment de Grenadiers de la Garde Königin Augusta	5 - 12 - 14 - 20	X	X				X				X						
Saint Privat	Monument Von CRAUSHAAR	12	X															
Saint Privat	Ancien cimetière des fusiliers de la Garde	5	X	X		X												
Sainte Marie	2 <sup>ème</sup> Régiment de Grenadiers de la Garde	5 - 12	X	X														
Sainte Marie	Cimetière Rue Gambetta	12	X	X														
Sainte Marie	Cimetière Rue Rabelais	12 - 16	X		X													
Vernéville	9 <sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs de Lauenbourg	24																X
Vernéville	Brigade prussienne d'artillerie	12	X															
Vionville	3 <sup>ème</sup> Régiment Brandebourgeois d'infanterie	13	X															
Vionville	35 <sup>ème</sup> Régiment Brandebourgeois de fusiliers	13	X				X											
Vionville	Monument français	13	X															
Vionville	24 <sup>ème</sup> et 64 <sup>ème</sup> Régiment Brandebourgeois d'infanterie	13	X															
Vionville	Le Grand Livre, 91 <sup>ème</sup> Régiment d'infanterie Oldenbourg.	13 - 20	X				X											
<b>64 Monuments</b>	<b>Fréquence des essences par monument</b>		<b>42</b>	<b>16</b>	<b>9</b>	<b>7</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>2</b>	<b>1</b>						



Eckhard HOLTZ était membre et fervent animateur de l'équipe chargée de réhabiliter les chemins de mémoire dans la communauté de communes du Val de Moselle. Il avait assuré de longues années la direction de l'entretien des tombes allemandes sur notre territoire.

Il nous a quittés en octobre 2011, emportant avec lui une somme impressionnante de connaissances, et le charme de sa double culture franco-allemande...

***Certains arbres, peut-être parce qu'ils ont l'avantage de nous survivre, ont l'étonnant privilège de porter longtemps dans leurs branches, la mémoire de ceux qui les ont respectés.***

Au cours de l'été 2010, Eckhard HOLTZ, inquiet de voir l'épidémie de *Chalara fraxinea* décimer les frênes de la région, nous avait demandé s'il existait des solutions pour lutter contre ce champignon. On ne connaît pas actuellement de traitement efficace, la complexité des facteurs de dissémination rend l'opération pratiquement impossible.

Voyant cela, il avait imaginé dresser un inventaire des arbres plantés à proximité des monuments, la plupart d'entre eux l'ayant été au moment même de leur édification. Il a été emporté par la maladie avant de pouvoir réaliser cet inventaire.

C'est cette idée qui nous a guidé pour établir cette liste, qui reste à compléter et à corriger si besoin est. La chalarose du frêne est la cause d'importants dépérissements, il est probable que dans quelques années, un bon nombre de frênes auront séché et auront été abattus pour des raisons de sécurité.

Notre plus grand regret est de ne pas avoir pu mener cette tâche en compagnie d'Eckhard, dont les connaissances historiques et l'immense culture germanique nous auraient beaucoup apporté.

## Notes

(1) Apparue à partir des années 1990 en Pologne, la chararose est une maladie fongique qui s'attaque au frêne. Elle se répand en France dès 2008 (époque où elle est clairement identifiée). Elle est due à un champignon (*chalara fraxinea*) qui entre par les feuilles ou par des blessures, se diffuse dans les rameaux puis contamine l'arbre entier. Actuellement, il n'y a pas de solution connue à grande échelle. La progression est spectaculaire, les zones atteintes en 2012 sont situées au Nord-Est d'une ligne allant de Nantes à Lyon en passant par Paris. Il est probable qu'une forte proportion de frênes aura disparu d'ici quelques années dans notre pays. Reste la possibilité que certains sujets développent une résistance génétique et assurent ainsi le maintien de l'essence. Ce dernier aspect montre bien qu'il faut rester très prudent dès qu'un frêne semble résister aux attaques, et ne pas le couper trop vite. Ceci est d'autant plus vrai autour des monuments de 1870, où le frêne est l'arbre actuellement le plus représenté.

(2) L'édifice néoroman de Gravelotte porte plusieurs dénominations: mausolée, mémorial... Pourtant, le terme habituel employé depuis longtemps est bien la "Halle du Souvenir" (Gedenk Halle). Dans la mentalité latine, le mot halle évoque sans plus un grand espace couvert, souvent à but commercial. Dans la tradition germanique, les halles sont des demeures divines et ce mot fait naturellement penser à l'ancien "Walhalla", le palais de Wotan, cet endroit où les dépouilles des valeureux héros morts au combat étaient rassemblées par les Walkyries. Il faut rappeler que Richard WAGNER, entre 1850 et 1870, est en pleine réécriture de ces épisodes épiques dans la tétralogie: "Der Ring des Nibelungen", qui aura beaucoup de succès dès 1870, en remettant au goût du jour toute cette mythologie, en même temps que se crée l'unité allemande. Sur certaines photographies anciennes, on croit apercevoir, dans l'espace boisé du cimetière, au milieu des frênes et des cyprès, quelques bouleaux, qui traditionnellement forment le toit du Walhalla.

(3) Marronniers d'Inde: cette essence a une croissance extrêmement rapide, il est peu probable qu'elle figure parmi les arbres plantés à l'origine des monuments. Le diamètre imposant de certains sujets n'indique pas forcément un âge avancé, mais plutôt une rapide acclimatation de l'arbre au sol et au climat. Ils n'ont pas été intégrés dans le récapitulatif.

(4) Graphiose de l'orme: maladie provoquée par un champignon (*ophiostoma ulmi*) le plus souvent transporté par un tout petit coléoptère (différents scolytes sont possibles). Apparue après la première guerre mondiale en Europe, elle provoque des dégâts importants. A partir de 1970, une nouvelle souche plus agressive se répand dans notre pays décimant presque la totalité de nos ormes, en peuplements, en alignements, en haies bocagères... Les remèdes sont pratiquement réservés à des arbres de place et ne peuvent pas concerner des peuplements. Des clones semblant présenter des résistances intéressantes sont produits mais ne pourront pas remplacer la richesse génétique des sujets disparus. Bien protégé des contaminations par son isolement, l'orme de Saint Privat est à lui seul un cas passionnant par son histoire et par son extraordinaire robustesse!

(5) Autrefois appelés bostryches (on préfère maintenant le nom de scolytes), certains insectes s'attaquent régulièrement aux peuplements d'épicéas, provoquant leur dépérissement de façon très rapide. Ces petits coléoptères (*ips typographus* en particulier, mais il y en a beaucoup d'autres...) pondent leurs oeufs sous l'écorce de l'arbre, les larves creusent alors des galeries de formes très diverses sous l'écorce, et ressortent en perforant un petit trou de sortie. Les membranes consommées par les insectes ne peuvent plus assurer leur rôle de transport de sève et l'arbre meurt rapidement. Naturellement, les scolytes choisissent de préférence des sujets affaiblis, ce qui est assez fréquent en plaine et sur des sols où l'épicéa a du mal à s'adapter. Les épicéas ont peut-être été les arbres les plus plantés à proximité des monuments, comme on le voit très souvent sur d'anciennes photographies. Il en reste assez peu, sans doute à cause de l'abondance de ces scolytes, mais aussi à cause de l'enracinement traçant de cette essence qui la rend plus sensible aux vents violents.

(6) Les monuments commémoratifs sont le plus souvent situés à l'intérieur de micro-parcelles cadastrées, dont certaines se réduisent à l'emprise du monument, parfois moins d'un are. Parmi les monuments cités ici, quelques uns ne sont pas cadastrés, et sont donc inclus dans une parcelle plus grande, surtout en zone agricole. En voilà quelques uns: Vernéville, monument Hormann de la brigade prussienne d'artillerie; Rezonville: les deux monuments du 56ème régiment d'infanterie de Prusse (Est et Ouest); Amanvillers: 9ème régiment d'artillerie du Schleswig Holstein...